

journal qui n'attend que la plume d'un auteur dramatique :

Pise, 27 février. Avant-hier sont partis de Livourne pour Pétersbourg cinq navires de guerre et deux frégates. Trois navires et quatre frégates sont restées. Elles partiront, dit-on, dans quelques semaines. Avec la première division est partie une dame inconnue qui fut attirée il y a quelques jours de Rome, en usant d'un stratagème. On dit qu'elle est partie à son corps défendant. Qui sait si ce n'est pas la même dame qui a été à Raguse ? O'est très probable et il est aussi probable qu'il s'agit d'une personne que la Russie tient à avoir en son ouvoir dans ses propres Etats. On saura prochainement la vérité.

● Pise, 13 mars. J'ai écrit dans ma dernière à Vos Excellences qu'une dame polonaise est partie avec la première division contre sa volonté et forcée. On sait à présent positivement, que c'est la même dame qui a été à Raguse et que le comte Orlof lui envoya trois mille sequins à Rome pour la faire venir à Pise. Il l'accueillit avec beaucoup de politesse et, l'ayant invitée à Livourne, lui donna un dîner sur un des navires russes. Après le dîner il lui dit qu'il avait ordre de l'arrêter et de la conduire à Pétersbourg. Ce qui prouve qu'elle n'est pas une aventurière, mais qu'elle pourrait bien être ou la fille de l'Impératrice Elisabeth ou la sœur de l'Empereur Ivan III assassiné en 1764<sup>1</sup>.

Pise, 5 juillet. Son Altesse Royale (le grand-duc de Toscane Léopold II) m'a raconté comment le comte Orlov s'est emparé de la princesse bien connue, qui a été l'année passée à Raguse. Il lui raconta qu'il avait reçu l'ordre de sa Cour de s'emparer de cette

1. Evidemment ici Ragnina se trompe, c'est Pierre III qu'il a voulu dire et non Ivan III (1462). Mais Pierre III décéda en 1762 et non en 1764. Fut-il assassiné ?